

# MADEIN COMPANY

---

*Collectif fondé en 2009 à Shanghai (Chine)*

## **Œuvre**

*Physic of Consciousness Museum, 2011-2013 | La Sucrière*

## **Description**

L'œuvre de MadeIn consiste en vingt vitrines réparties dans une pièce de la Sucrière. Chaque vitrine montre en son centre une posture présentée par un homme chinois, et sa réinterprétation dans une multitude de civilisations, de cultures, de religions, d'époques, et de contextes (politique, social, sportif). Toutes ces images collectées par l'artiste ont deux faces, rendant la lecture possible des deux côtés de la vitrine – comme le serait un objet en trois dimensions dans un musée traditionnel.

Un espace est réservé dans un coin de la pièce pour la présentation au mur d'une série de dix exercices physiques rappelant le Tai Chi, dont les mouvements sont tirés des vitrines. Ces exercices sont accomplis occasionnellement par des performers... ou par le public lui-même.

## **Pistes pédagogiques**

- Le processus de découverte du sens de l'œuvre : sous une présentation presque austère se cache l'idée d'universalité de l'humanité. Chaque geste, chaque posture a une signification similaire dans tous les contextes proposés. L'accent est mis sur les ressemblances entre les hommes qui pratiquent toujours les gestes proposés dans un même but, qu'il soit social, religieux, ou politique. Ainsi, le choix de la langue anglaise est délibéré : c'est en effet la langue qui se rapproche le plus d'une langue universelle.
- La présentation sous forme de musée : au contraire des autres œuvres de la biennale qui ne sont qu'objet exposé, Physic of Consciousness Museum crée sa propre scénographie au sein de la scénographie. L'œuvre devient musée à l'intérieur du lieu d'exposition.
- Un musée des plus classiques : rien de moderne dans cette scénographie ! Le musée de MadeIn semble avoir déjà cent ans de par sa présentation... C'est une volonté de l'artiste de faire référence directement à son travail pour cette œuvre, celui d'un collectionneur, d'un anthropologue ou d'un ethnologue... tout en confortant le visiteur dans ses codes habituels. Le musée culturel devient presque un musée sur notre façon d'aborder le musée.
- Un musée qui prend vie : les gestes présentés dans les vitrines sont compilés dans une série d'exercices décomposés posture par posture. Lors des performances, le visiteur retrouve ainsi les gestes à la fois dans leur contexte historique dans le cadre du musée et décontextualisés – recontextualisés, au sein de l'exposition.

## **Pour aller plus loin**

- Le pouvoir symbolique des gestes : l'accent posé sur le salut de la main droite utilisé par les nazis... et par tous les régimes autoritaires ou dictatoriaux du XXème siècle : URSS, Allemagne, Syrie, Chine de Mao, Corée du Nord. Geste qui était utilisé par les Etats-Unis durant l'hymne national jusqu'à l'apparition du nazisme, ramenant la main droite sur le cœur des américains.

## Œuvre

*Movement Field*, 2013 | La Sucrière

### Description

Dans l'espace réservé au café de la biennale se trouve un jardin chinois de forme rectangulaire éclairé par le dessus d'une lumière blanche. Le jardin, présentant toute une variété de plantes, est parcouru de chemins en gravier blanc qui le divisent. L'œuvre se poursuit tout autour du visiteur : on retrouve ainsi ces chemins dans la forme des lampes éclairant la salle, dans le papier peint couvrant le mur ouest, sur les imprimés posés sur le bar, sur les rideaux... et sur des plans Google Maps de plusieurs villes du monde où l'on retrouve des itinéraires surlignés en couleur.

### Pistes d'exploitation

- Le jardin chinois : c'est en effet un art à part dans la Chine traditionnelle. Le jardin a pour but de recréer une nature idéalisée, en miniature, tout en conservant ses spécificités, tels que le relief, les éléments (plantes, arbres, rochers) dans leurs répartition aléatoire et asymétrique (contrairement au jardin à la française). Dégageant une atmosphère paisible, apaisante, voire *zen*, le jardin se rapproche d'une certaine idée du paradis.
- L'œuvre dans le lieu de vie : pour la première fois, un lieu public est investi par une œuvre d'art de la Biennale... à moins que ce ne soit l'œuvre qui se fonde dans le lieu public ?
- Une harmonie qui n'est qu'apparente : difficile de ne pas remarquer que l'harmonie de ce jardin est contrariée par ces chemins le parcourant, mais qui continuent jusqu'aux murs et aux lumières. L'éclairage du jardin est en effet tout sauf tamisé : la lumière blanche est aveuglante. Les itinéraires présentés sont en fait des itinéraires de manifestations, d'émeutes, de mouvements sociaux à travers différentes villes du monde. Ainsi, MadeIn joue du premier et du deuxième degré en présentant une œuvre à l'apparence agréable, mais présentant en fait une violence sous jacente. Ainsi, juste sous nos yeux se dévoile une idée de révolte et d'agitation. Mais qui osera remarquer ce qui en fait est juste devant nous ?

### Glossaire

Ambiance, Environnement, Collection, Culture

### Pour aller plus loin

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/jardin/63092>

<http://www.madeincompany.com/en/news-show.asp?id=53>